

André SPRUMONT

# LE TEMPS ACCUSE...



TEXTES ET DESSINS





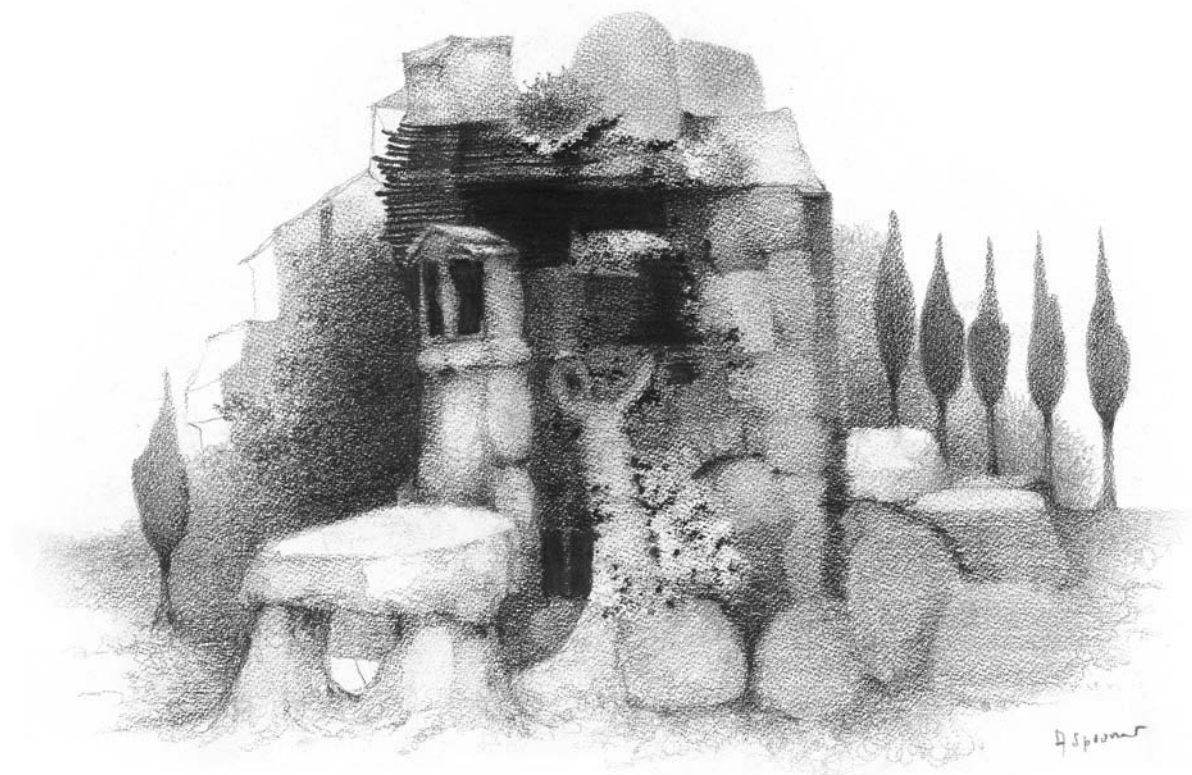


A FERNANDE...



André SPRUMONT

# LE TEMPS ACCUSE...



TEXTES ET DESSINS





A LA MEMOIRE DE...



Le temps accuse, ajuste les jours. le temps vérifie puis se dérobe. La pierre se taille et mobilise. Dans le goulot des jours, l'homme répand et jouit d'abondance...

Le temps condamne, creuse à l'envi. Tout est silence encerclé. Le plein vent accorde... Sur la pierre, le soleil se pose satisfait. La terre n'a pas honte. Les jardins fous trafiquent. La lumière renonce et multiplie. Le temps fossilise et dénonce...

Envahir la page blanche sous le couvert d'un présage. La trace féconde du crayon nourrit, effleure, provoque. Le frottis ouvre la voie. L'œil frémit de sa naissance. L'accident signifie, signifie la racine. La racine qui envahit, ronge et creuse entre les pierres. Entre le noir et le blanc, la gamme infinie des gris complète et structure. Le grain illusionne...

J'ai tenté à partir de ces «accidents» de recréer un climat : celui du merveilleux étrange où le temps devenu fou n'obéit qu'à ses propres lois...

A. Sprumont



JARDINS FOUS...



Au pied du soleil,  
La trace féconde  
D'un jardin.  
Refuge d'oiseaux bavards.

Répandre le soleil  
Jusqu'à refus.  
La solitude amère  
Des terres desséchées.

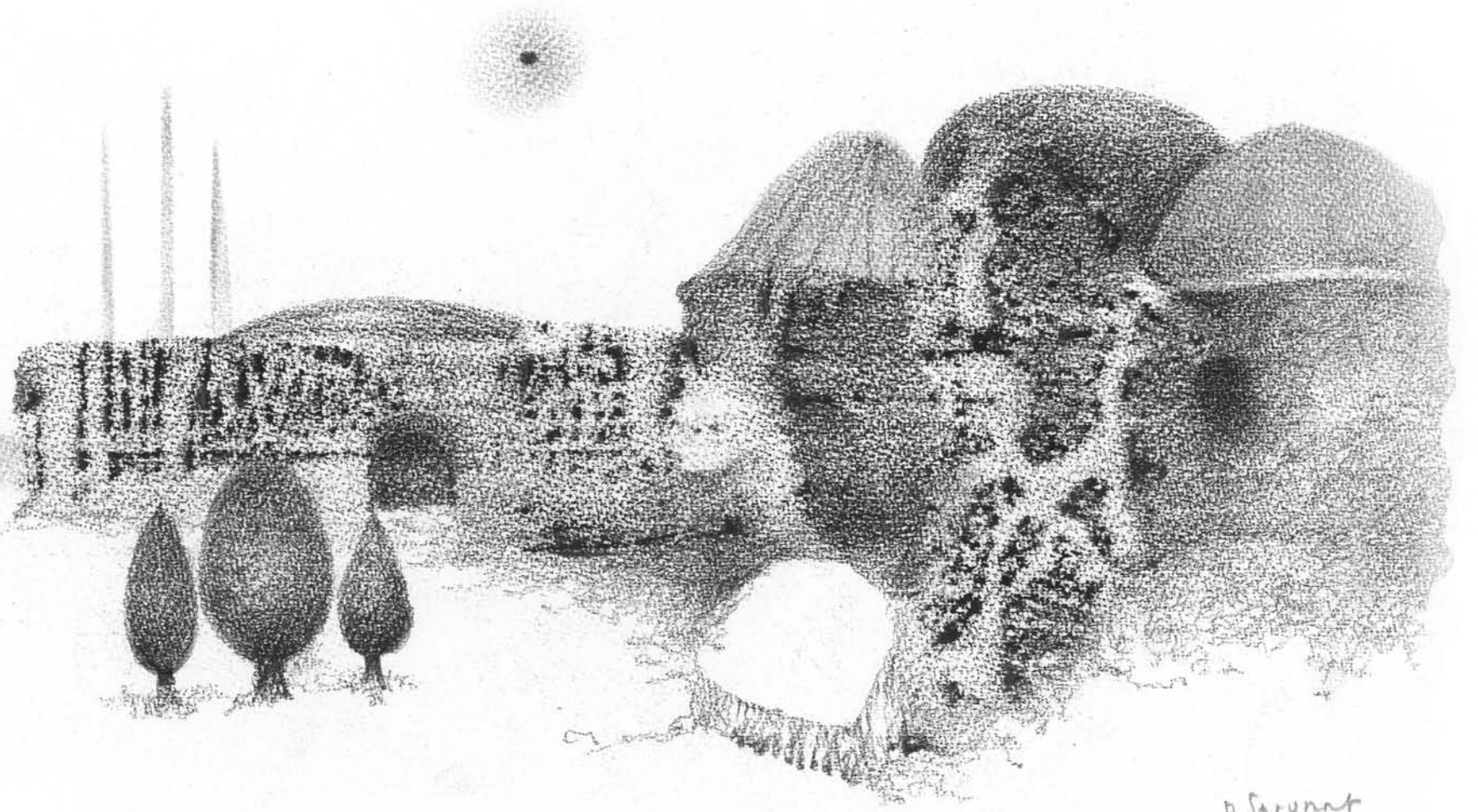
L'odieuse nudité  
Du dehors,  
Lorsque le soleil  
Se fatigue et disparaît.

L'homme fabrique,  
Accomplit puis renonce.  
Etrange voyageur,  
Avec la peur pour mieux se taire.

Autant de paysages,  
Autant de jardins fous.  
Droit de regard  
A deux doigts du sommeil...

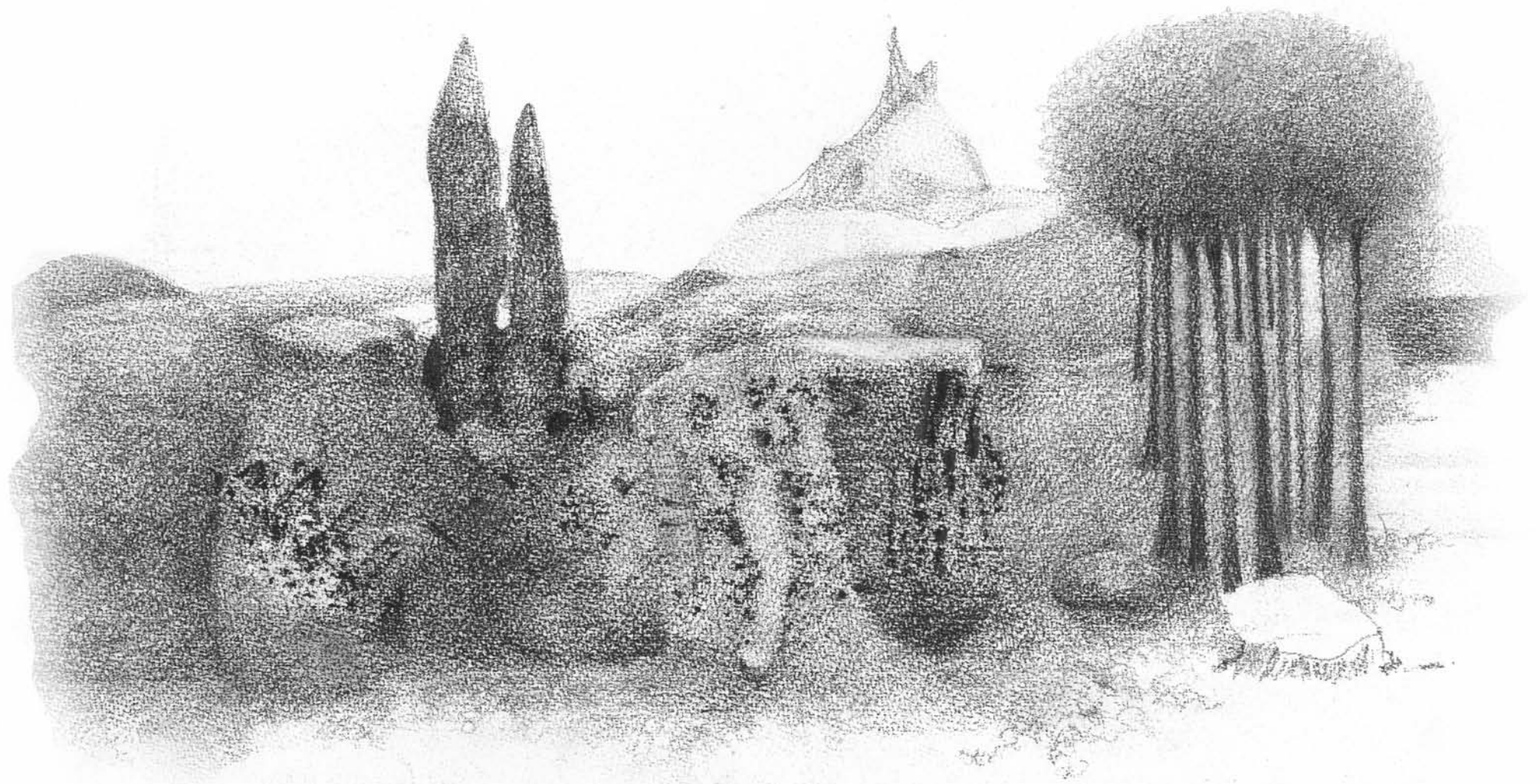
LISSER LE SOL, LE TEMPS FABRIQUE...





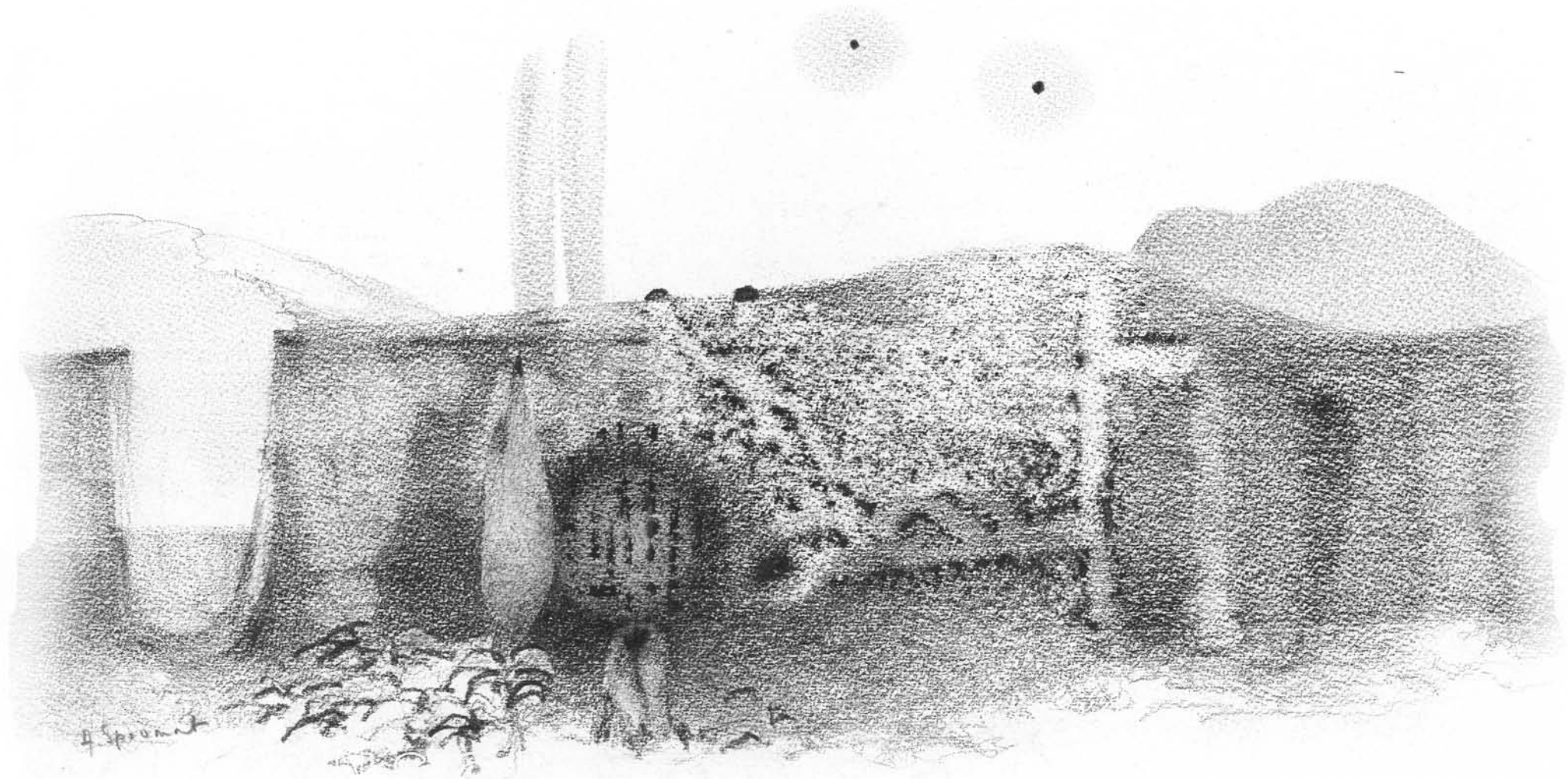
A. Sprunt

PAYSAGE...



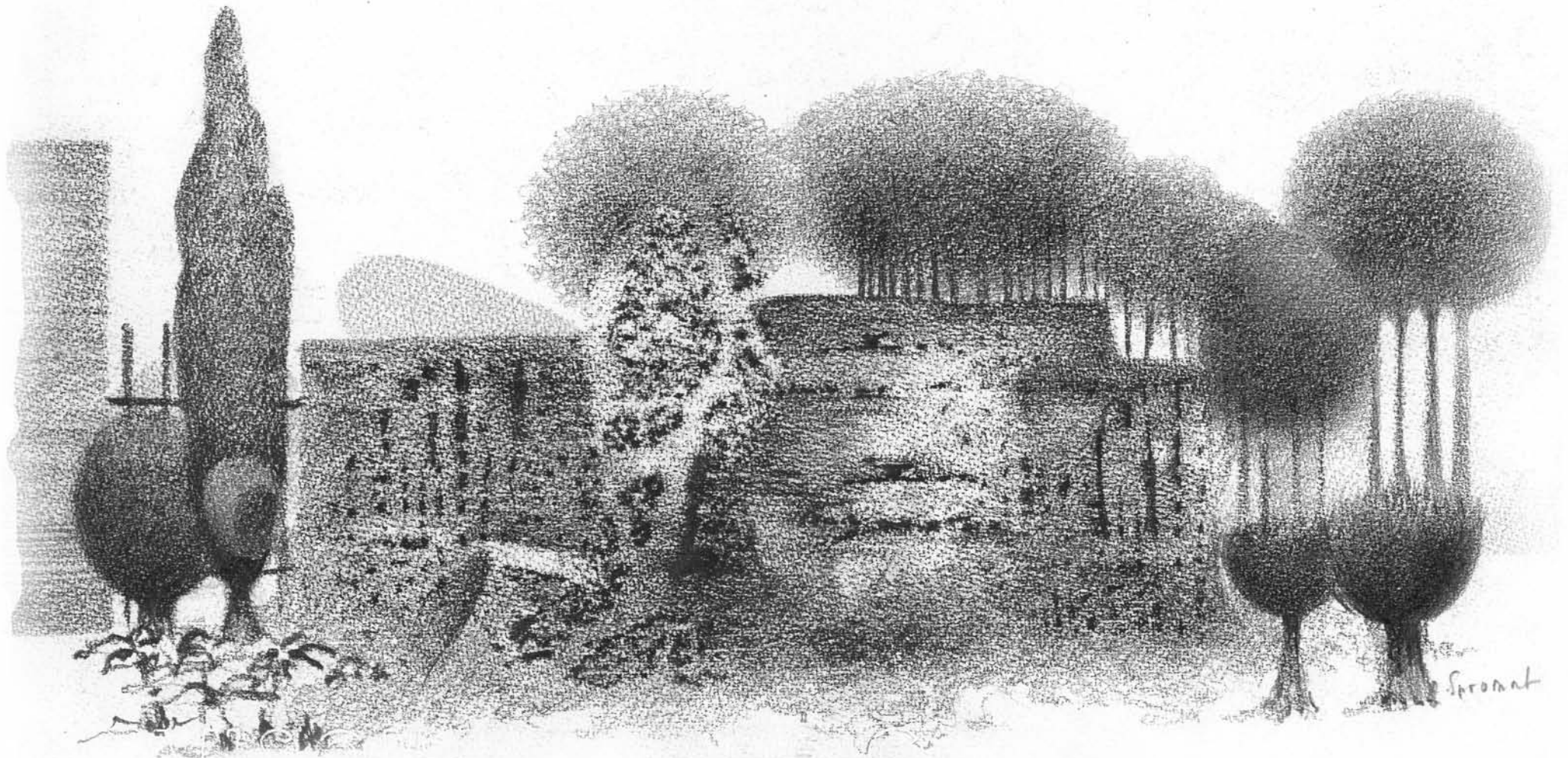
H. Strunk

JUSTE UN PEU D'OMBRE...



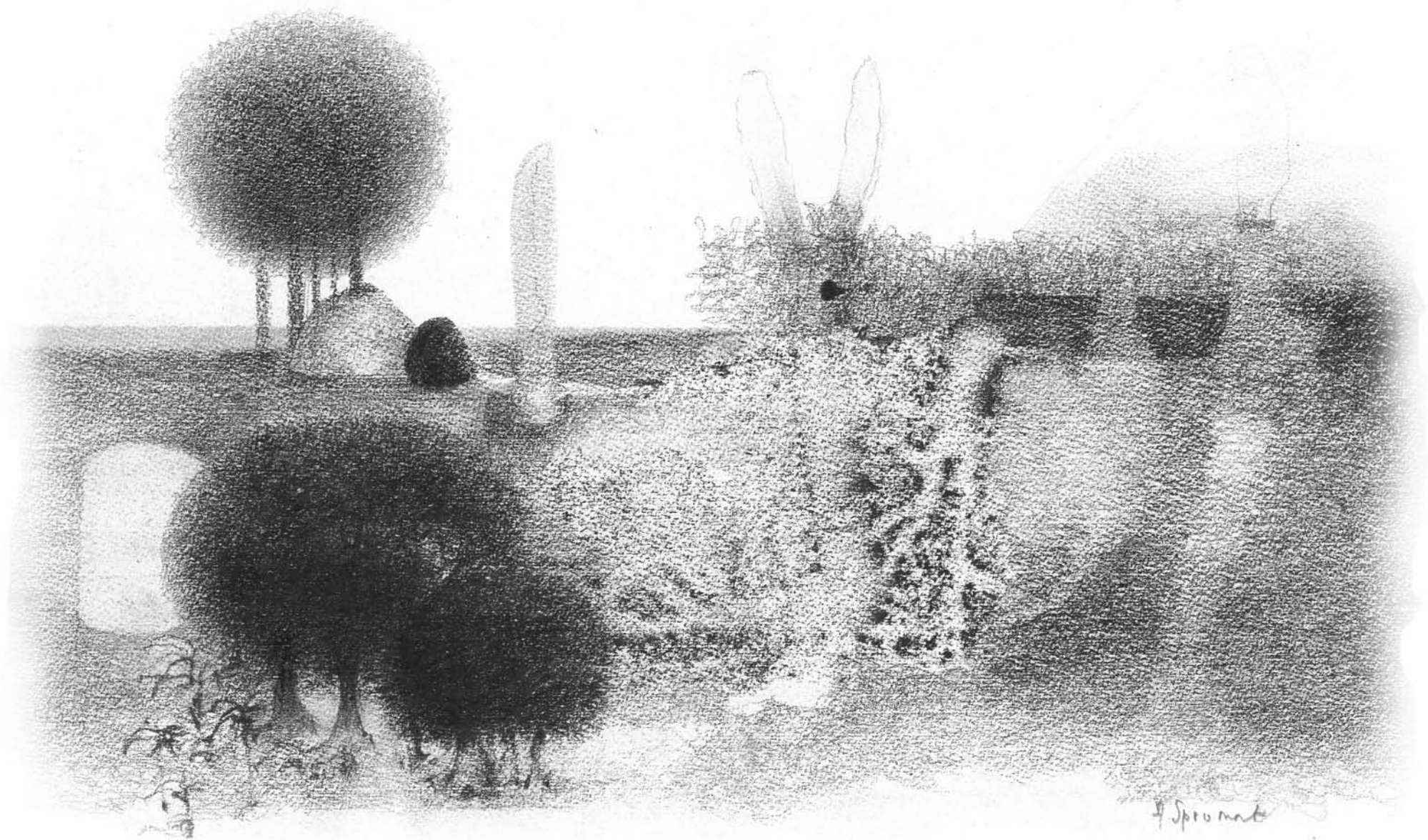
H. Sprunt

L'ABONDANCE DES JOURS PAR-DESSUS LES ARBRES...



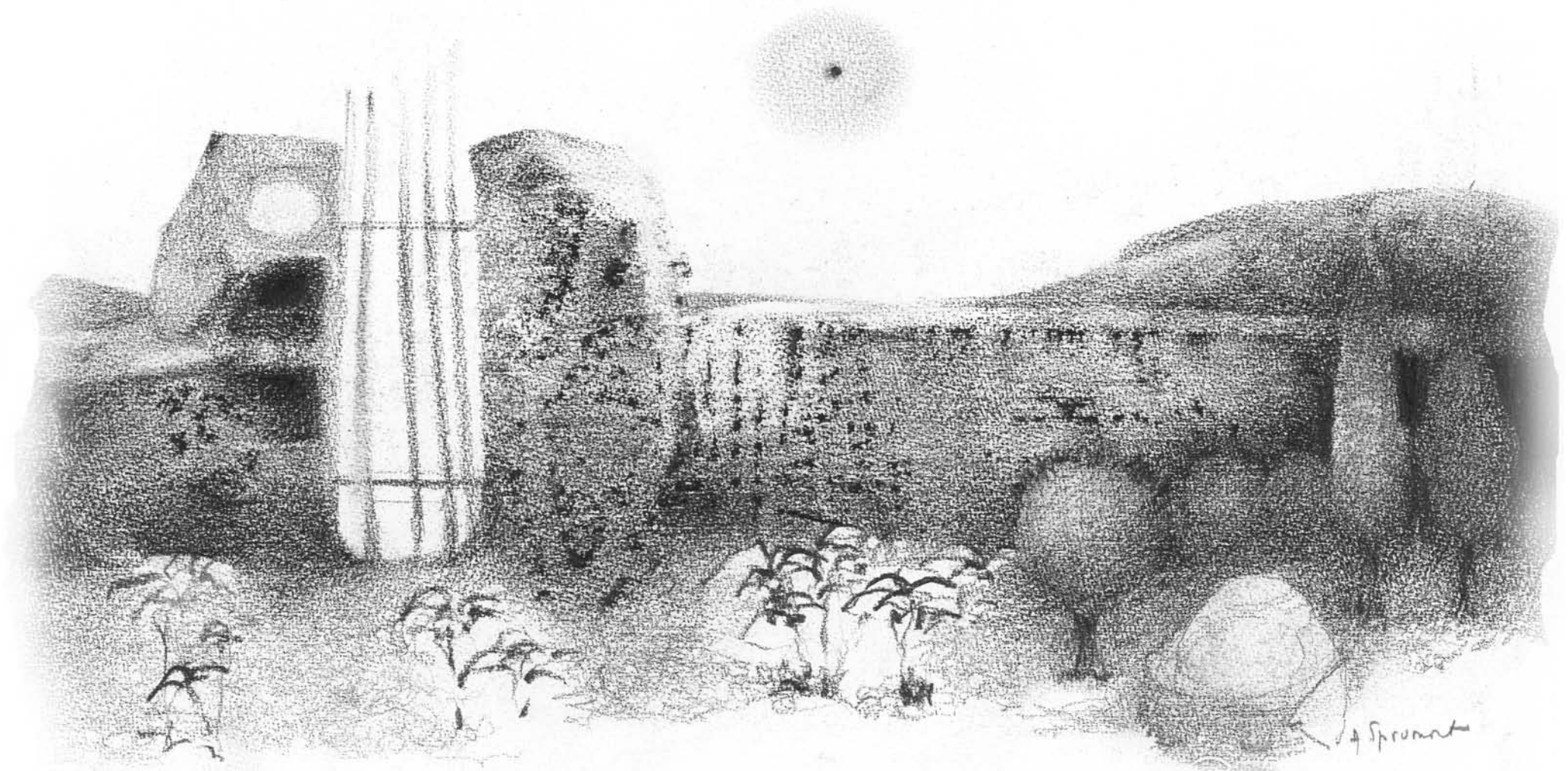
COUP DE CIEL : LA TERRE TROUBLEE IMPROVISE...





J. Spruance

L'OISEAU NU FREQUENTE,  
LA TERRE AGONISE DESSECHEE...



A Sprunt



BRUMES...



Mettre à jour  
Le caillou,  
Plus léger d'avoir vécu  
Dans la brume.

La brume pour qui la touche  
Du dehors :  
Le piège.

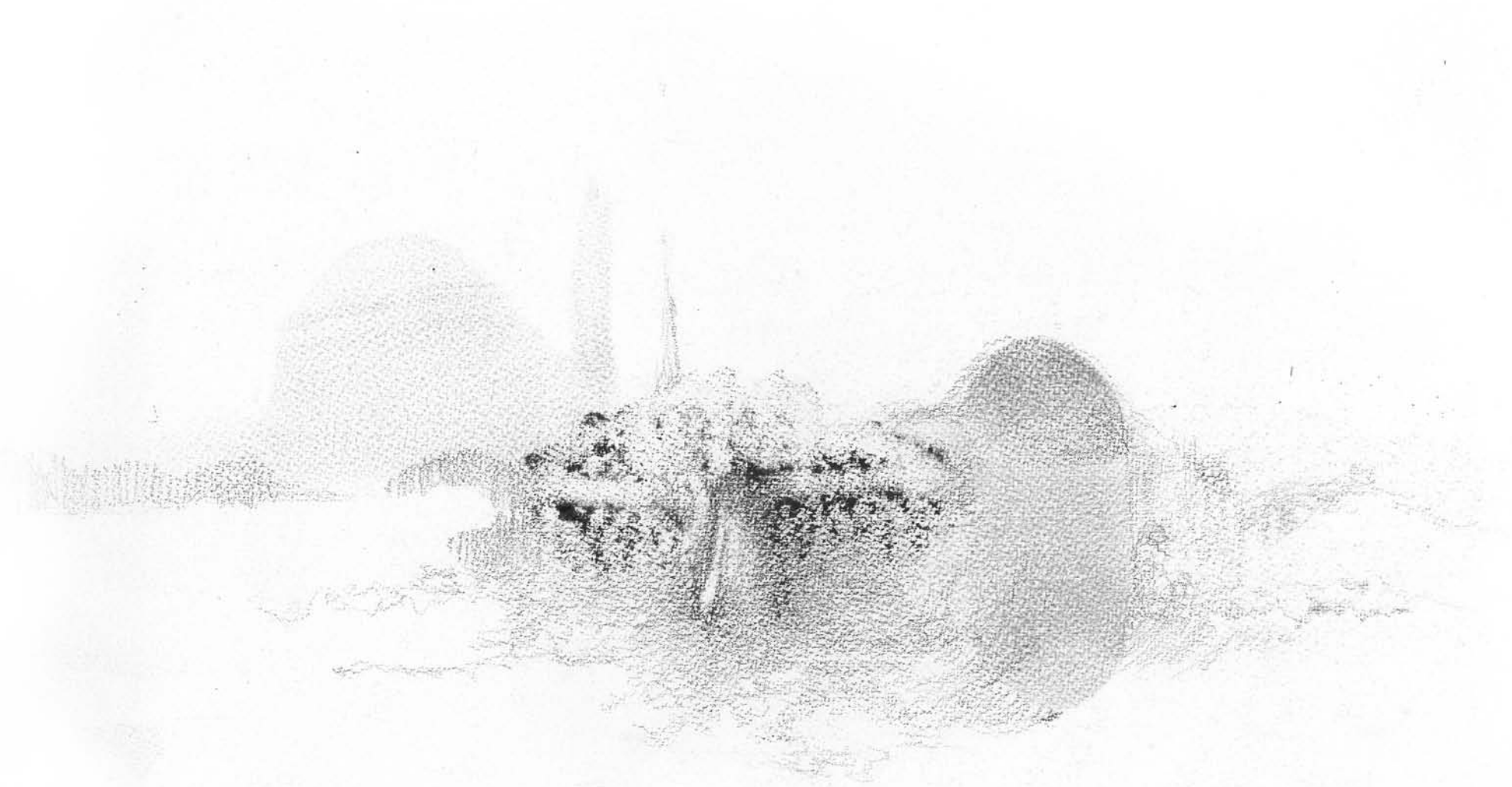
Creuser les brumes  
Jusqu'au moindre remous.  
Le souffle blanc du silence  
Compromet.

L'homme fabrique,  
Accomplit puis renonce.  
Etrange voyageur,  
Avec la peur pour mieux se taire.

Les travaux s'agitent,  
La brume entame,  
Le haut du ciel improvise.  
Il y a des choses  
Qu'il faut remettre à plus tard...

A DEUX PIEDS DU REVE...





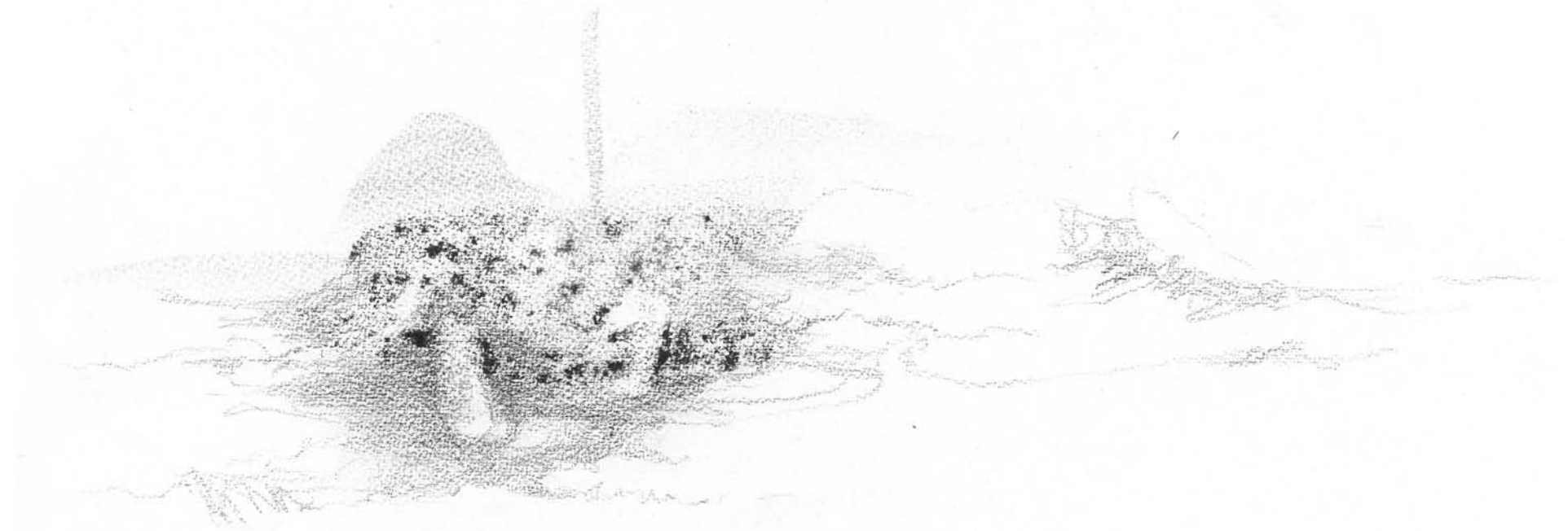
F. Sproull

AVEC DES YEUX DE BRUME...



J. Sproule

LES HAUTS PLATEAUX...



4 Spruank

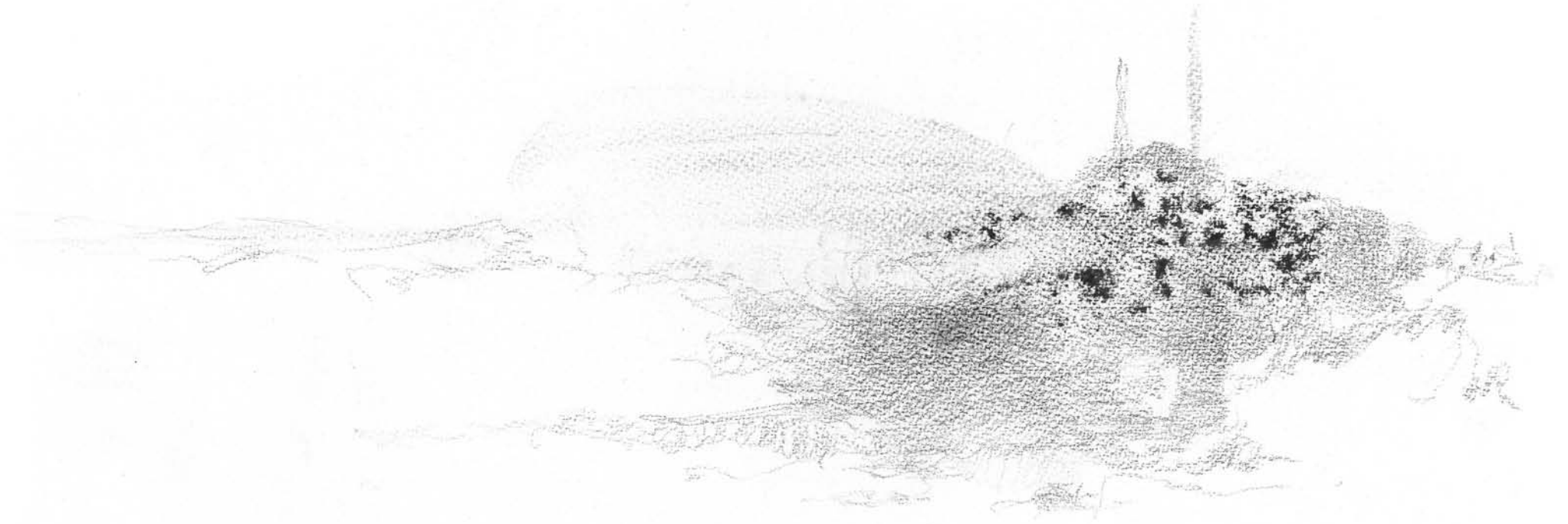
DANS LA TIEDEUR DES BRUMES...



A. Spromer

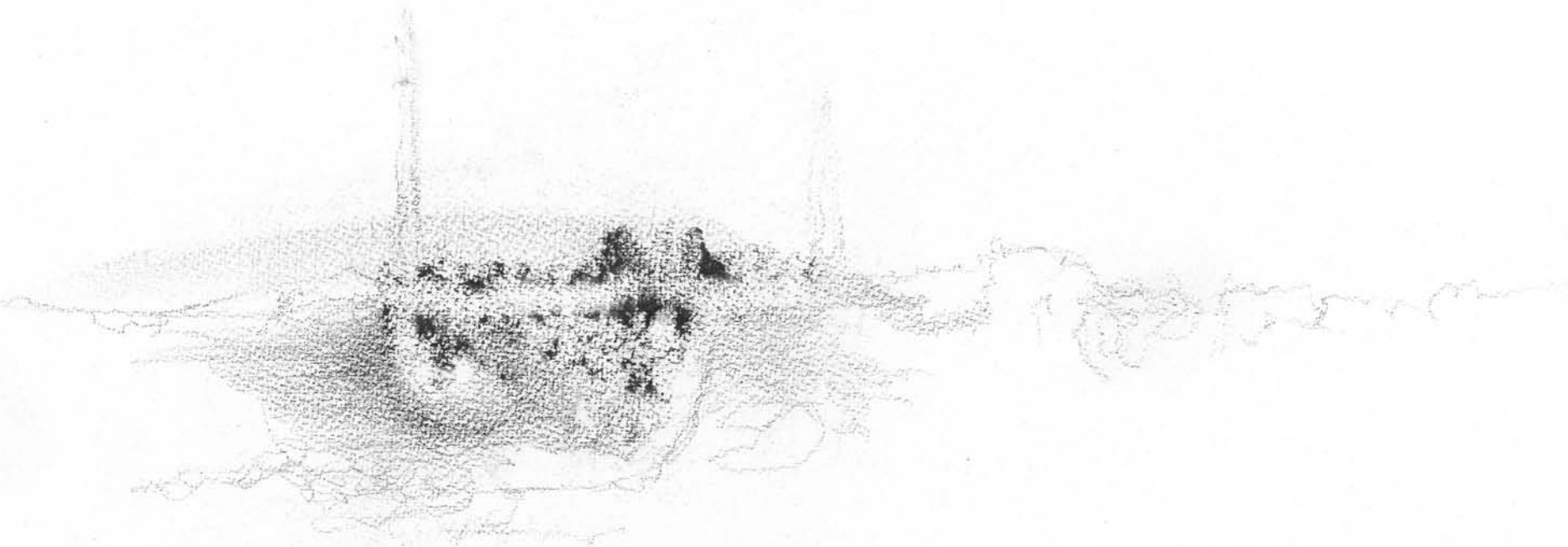
ACCUEILLIR SANS HATE...





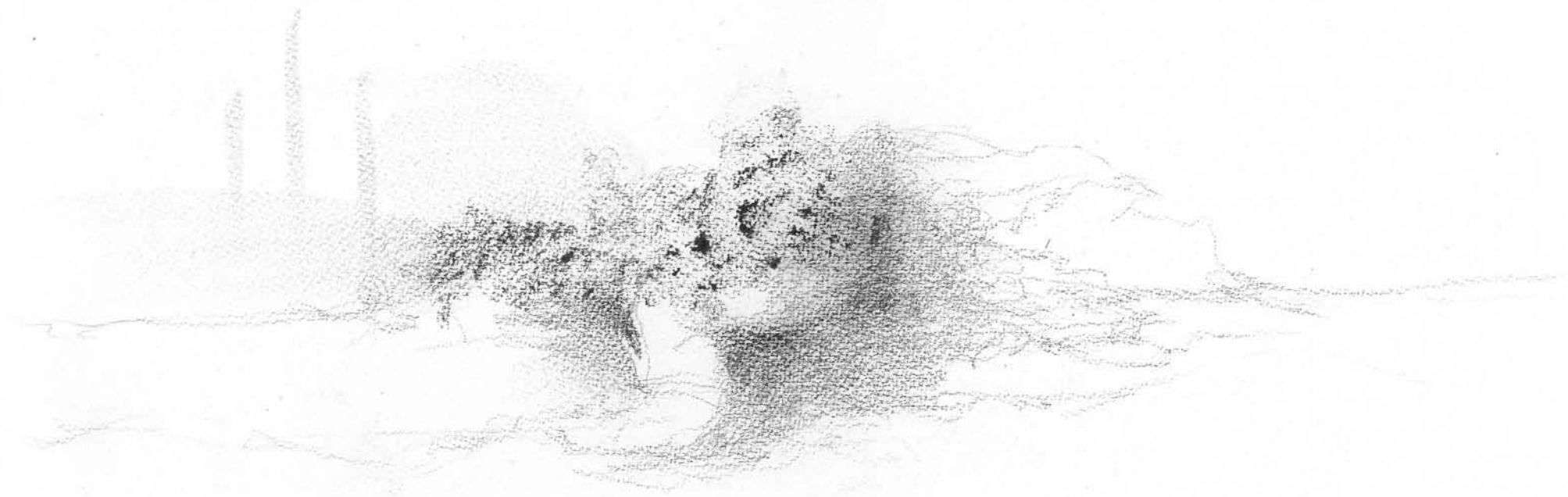
F. Sprunt

LA BRUME COMME ERREUR...



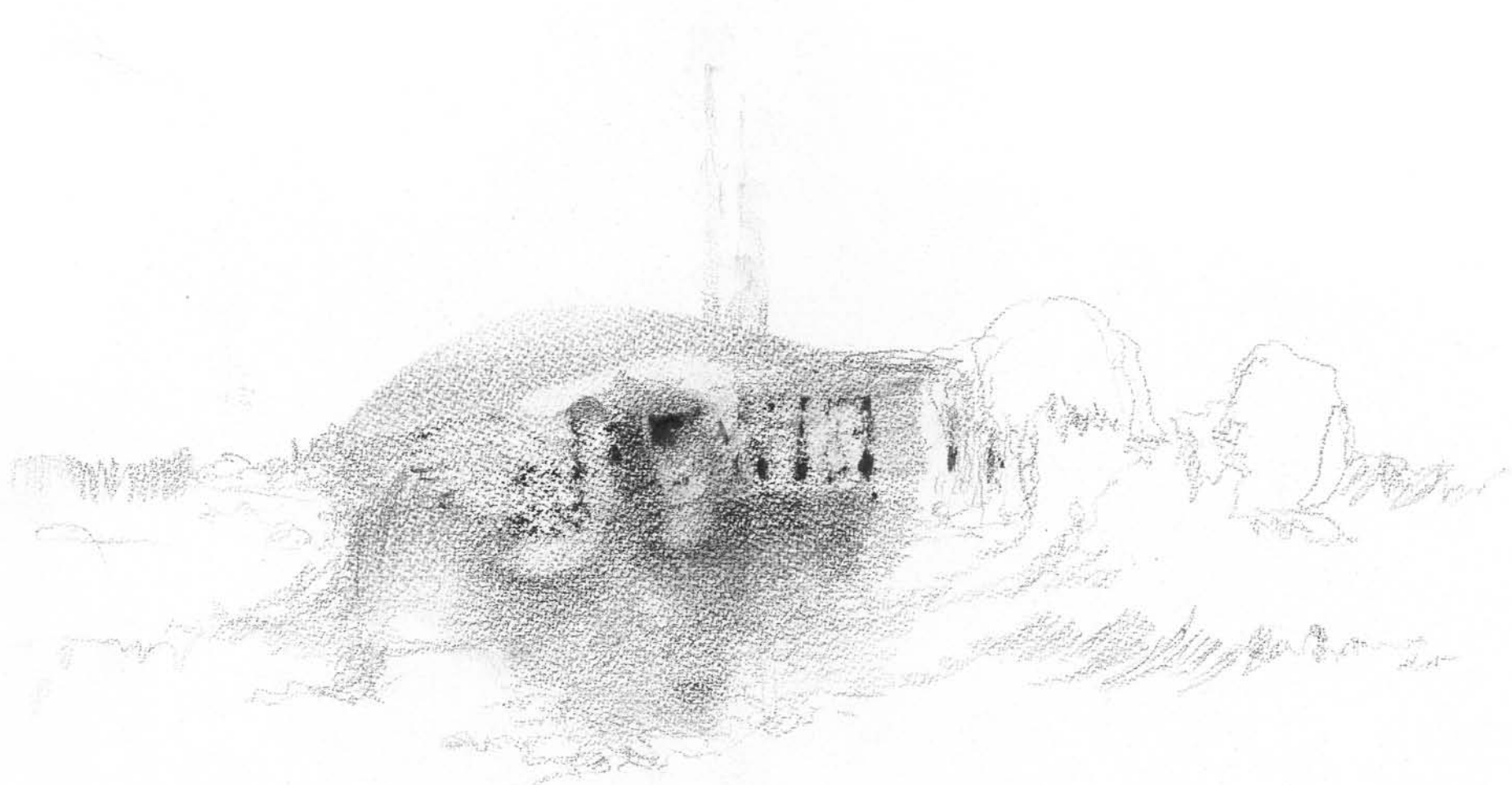
A. Sprunt

PAR CONSÉQUENT...



7. Sprunt

ESSUYER LA BRUME...



P. Spivak





DEMEURES...



Murs lépreux,  
Fragiles.  
La pierre malade  
Se nourrit de ses mousses.

Etrange lieu  
Où le soleil  
Vient refaire ses ombres :  
L'oubli.

L'homme a quitté ces lieux  
A force d'attendre.  
A force d'attendre,  
L'homme s'interroge.

L'homme s'interroge,  
Il creuse à perte de vue,  
Salive la soif.  
La soif âcre du mieux.  
L'homme s'en va  
Pour reconstruire sa peur...

LES FENETRES DISTILLEN LE NOIR : ABANDON...



P. Spont

DONNER ASILE...



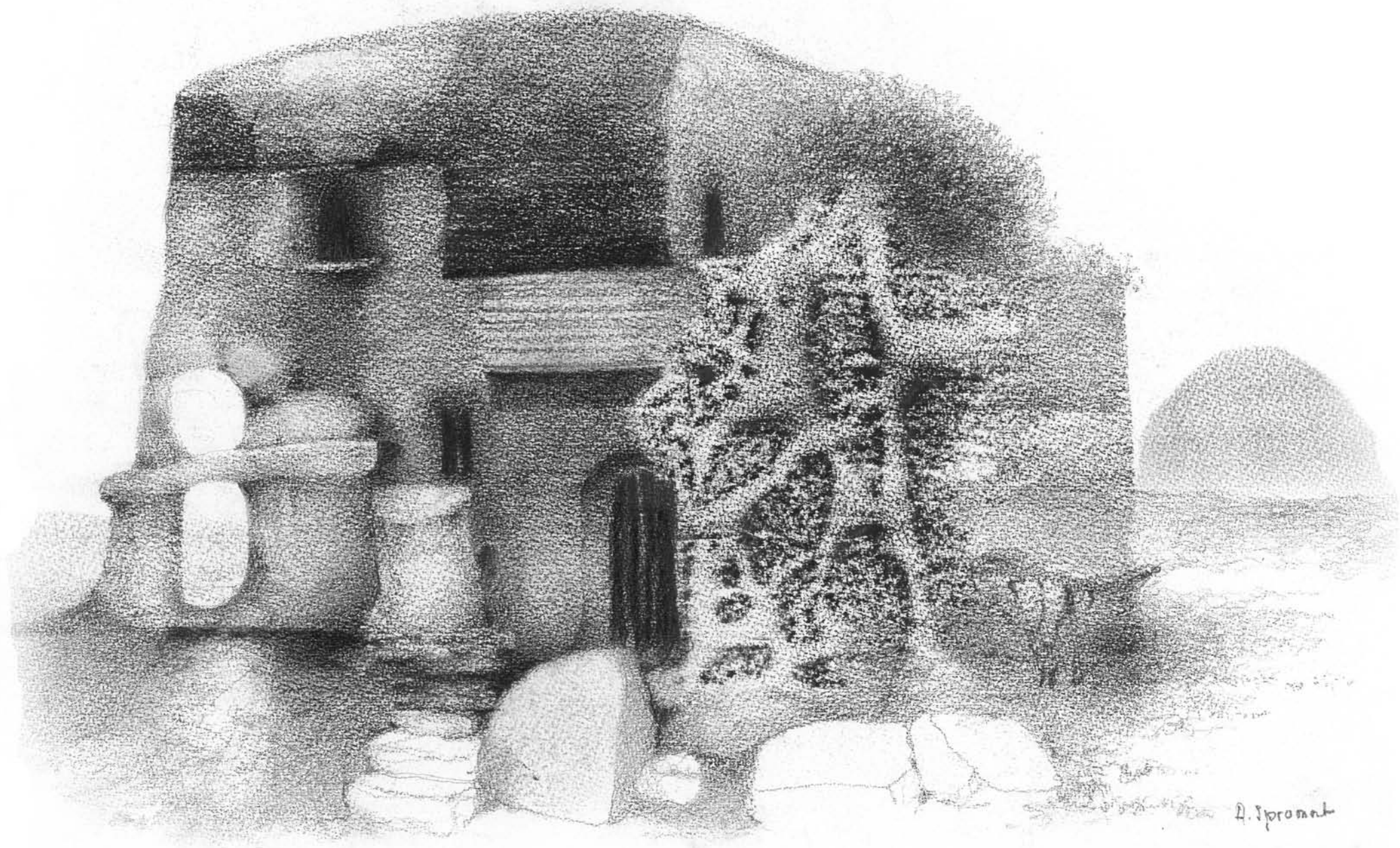
LE SOIR DELIRANT ET L'ABONDANCE DES OMBRES...





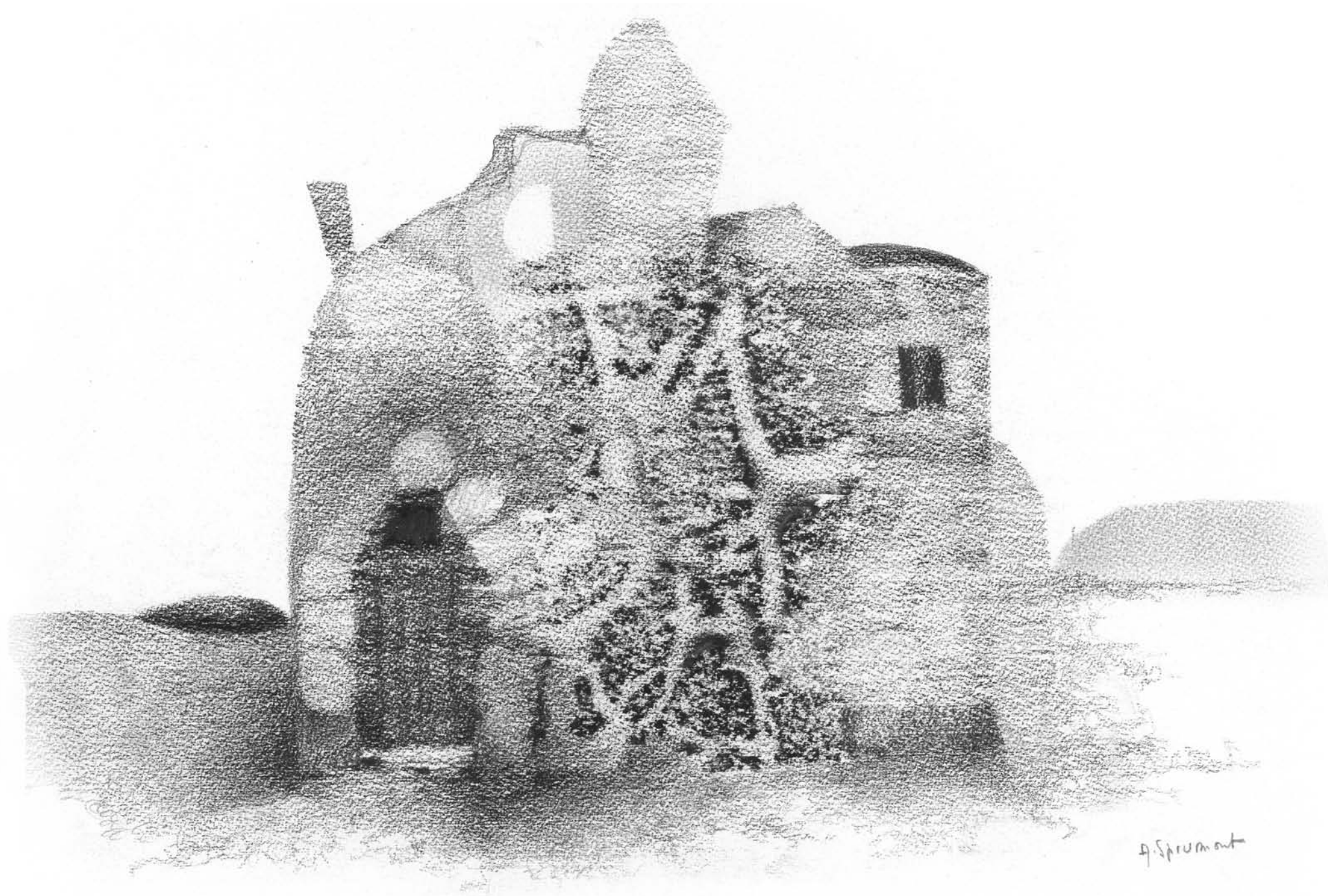
9. Sprengel

VOTRE LETTRE EN DATE DU...  
COURRIER SANS REPONSE...



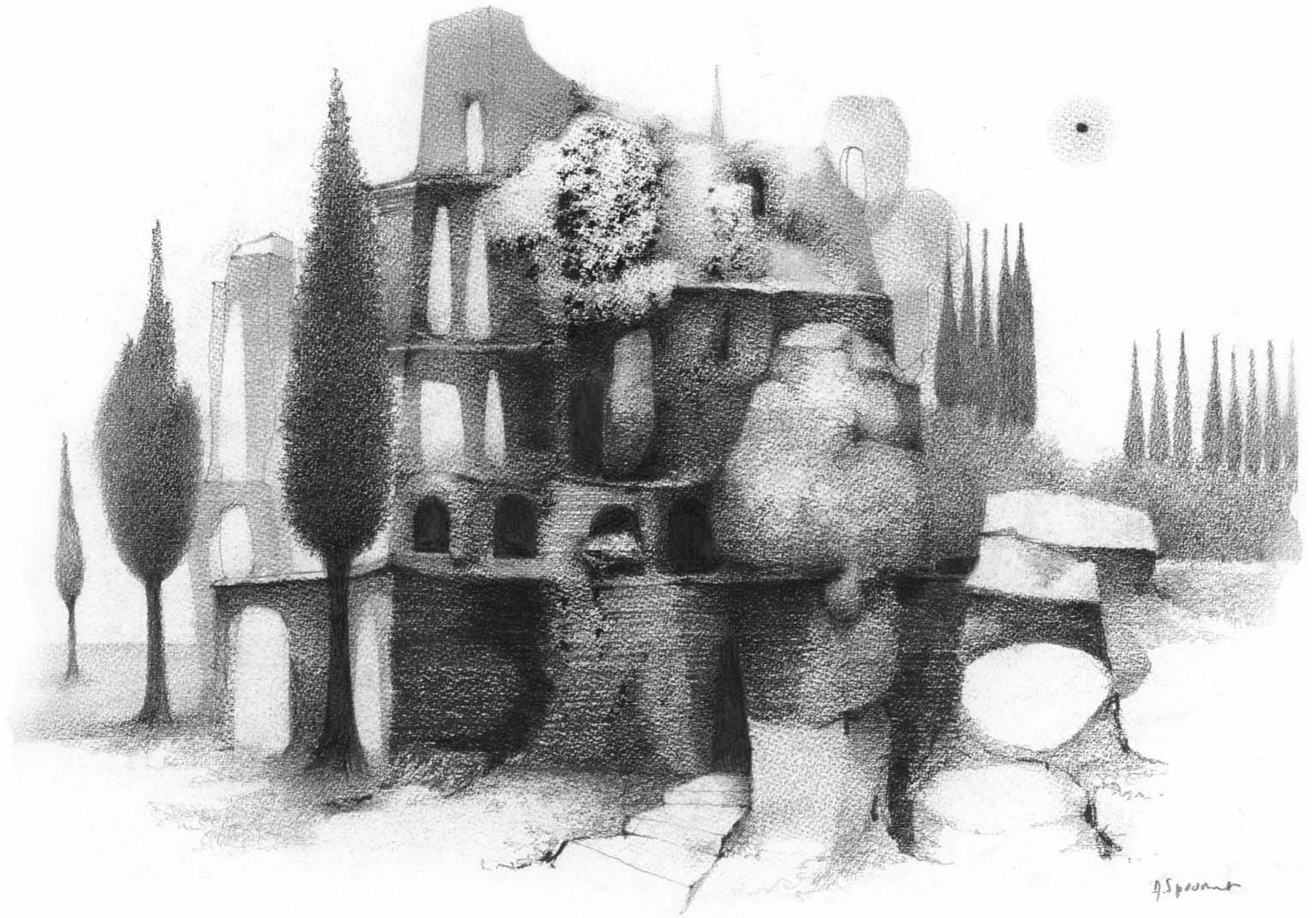
A. Ibramat

LE TEMPS COMPLICE VERIFIE...



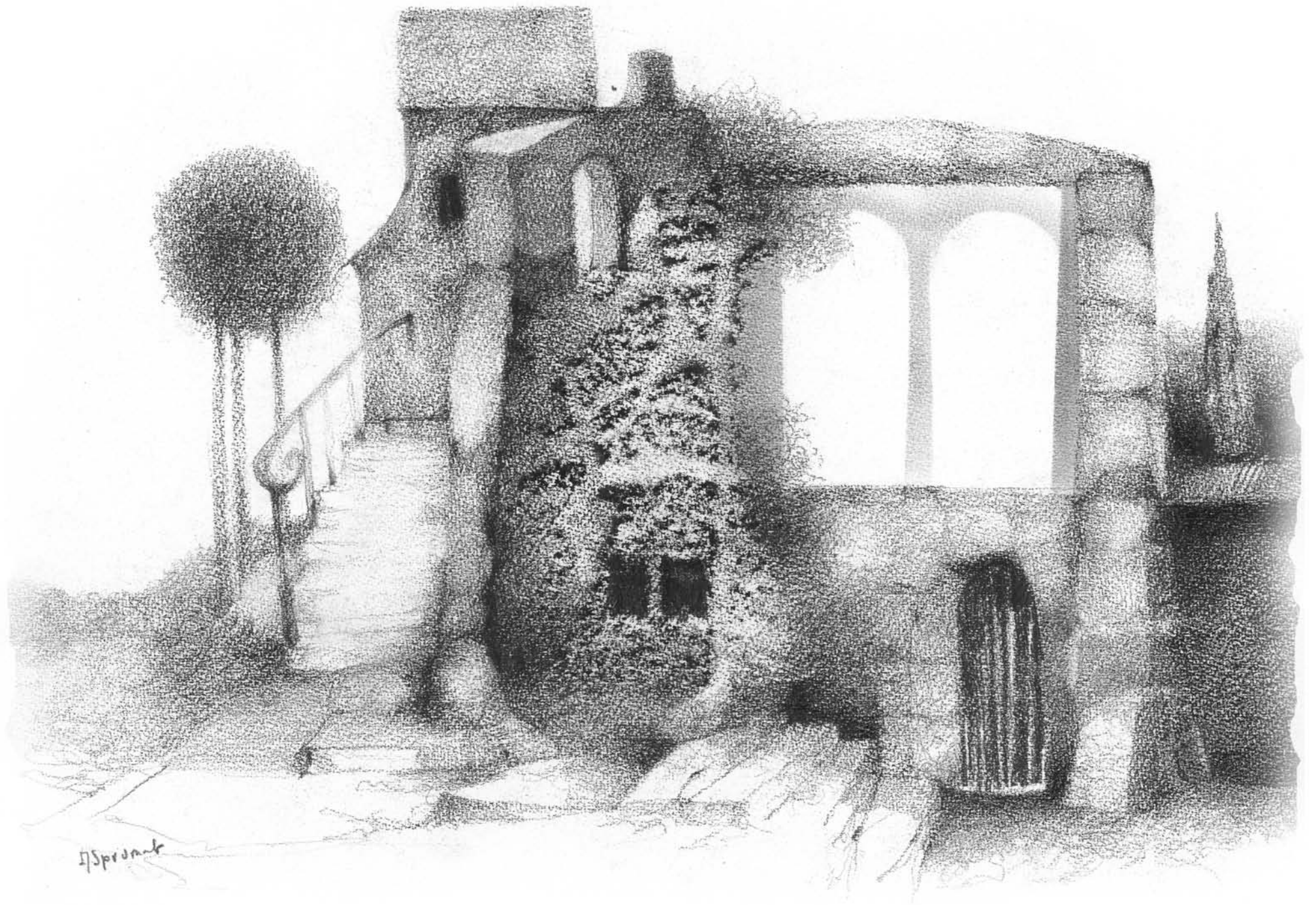
A. Sprumont

ARCHITECTURE INSOLENTÉ...



ICI A VECU...





H Sprank

FACADE MUETTE : PIEGE A SOUVENIRS...



H. Sprumont



FOSSILISATION



Le flanc prisonnier  
De la terre.  
L'âcre odeur des mousses  
Déssèche et renie.

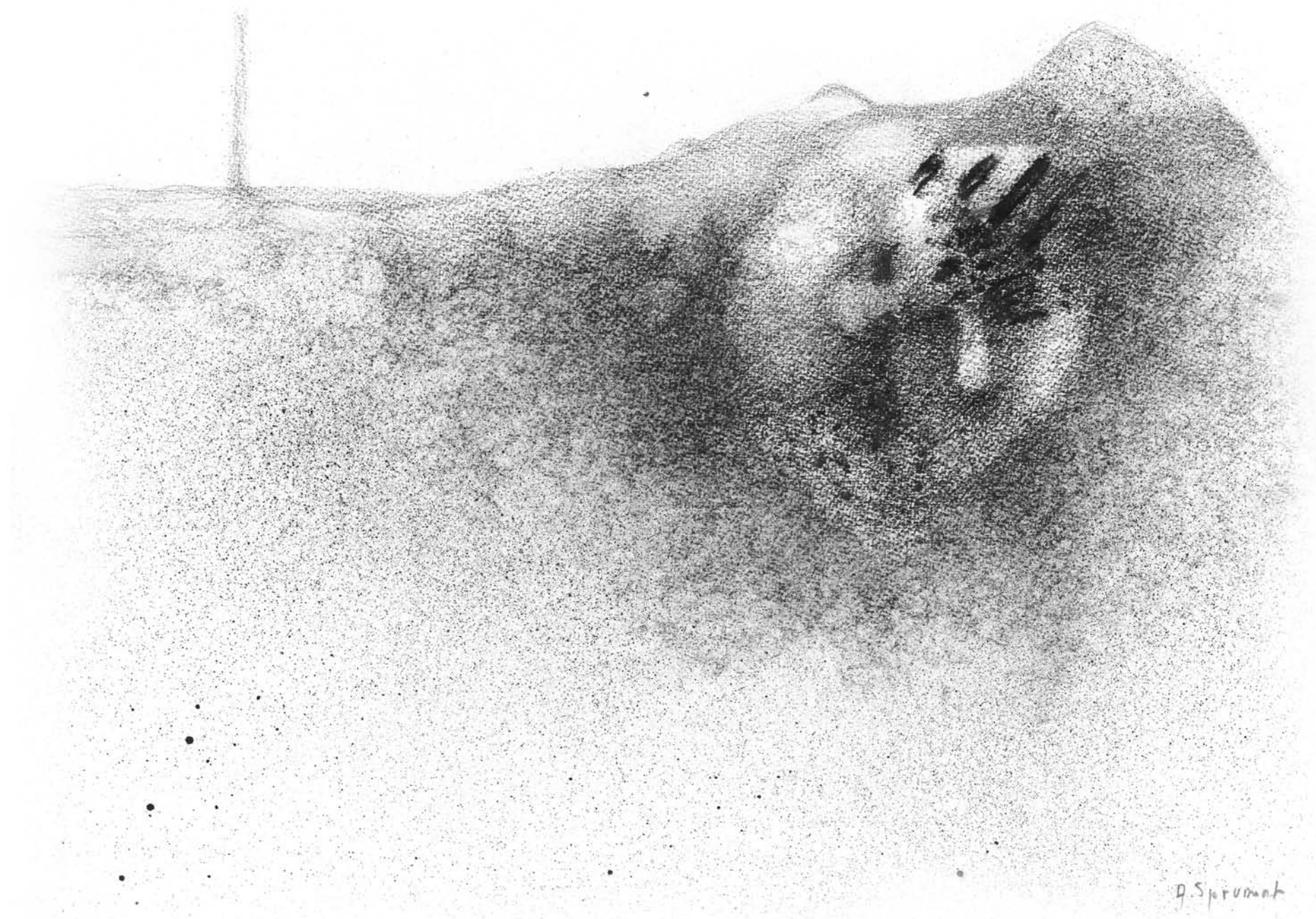
Le temps fragilise, s'éloigne.  
Là où le soleil se pose,  
Le silence couve la mort.

Le silence dérive,  
Le ciel menace.  
La mort couchée  
Reçoit la terre.

La terre envahit,  
Etouffe,  
Le temps fossilise...

L'EMBONPOINT COUPABLE...





D. Sprumont

LA TRACE DECHIREE...

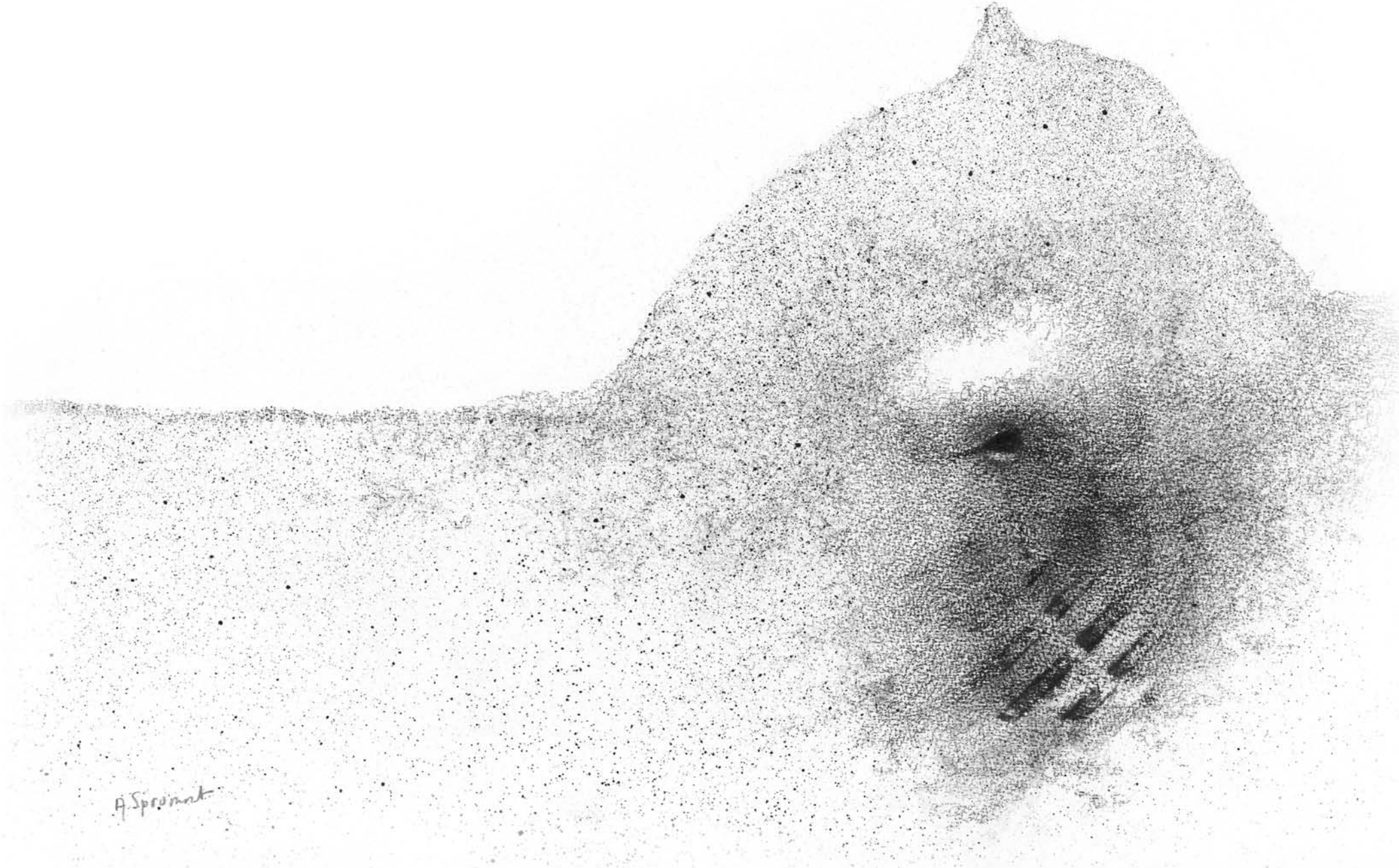


L'INCONFORT DE LA TERRE...



A. Spivant

LONGER LE SOL, LA TERRE PETRIFIE...



A. Sprengel

L'ENVIRONNEMENT PALPABLE NE LAISSE RIEN SUPPOSER...



P. Sprent



RUINES



Le ciel creuse,  
Décape.  
La pierre muette  
Connaît son âge.

La pierre s'étouffe,  
Immobile.  
Dans l'asile des jours,  
La solitude lézarde et déforme.

Ruines décentes.  
Les yeux rassemblent,  
Réclament,  
La pierre se couche  
Les mains vides.

La pierre renonce,  
S'accorde,  
Fait face.  
Debout, elle raconte  
L'Homme et son secret...

APPRIVOISER CES RUINES...



H. Sporn

SE LEVENT LES RUINES ENCADREES D'OMBRES TIEDIES...





A Sprunt

DANS L'OBLIGATION DES JOURS LE SOUVENIR DU VECU...

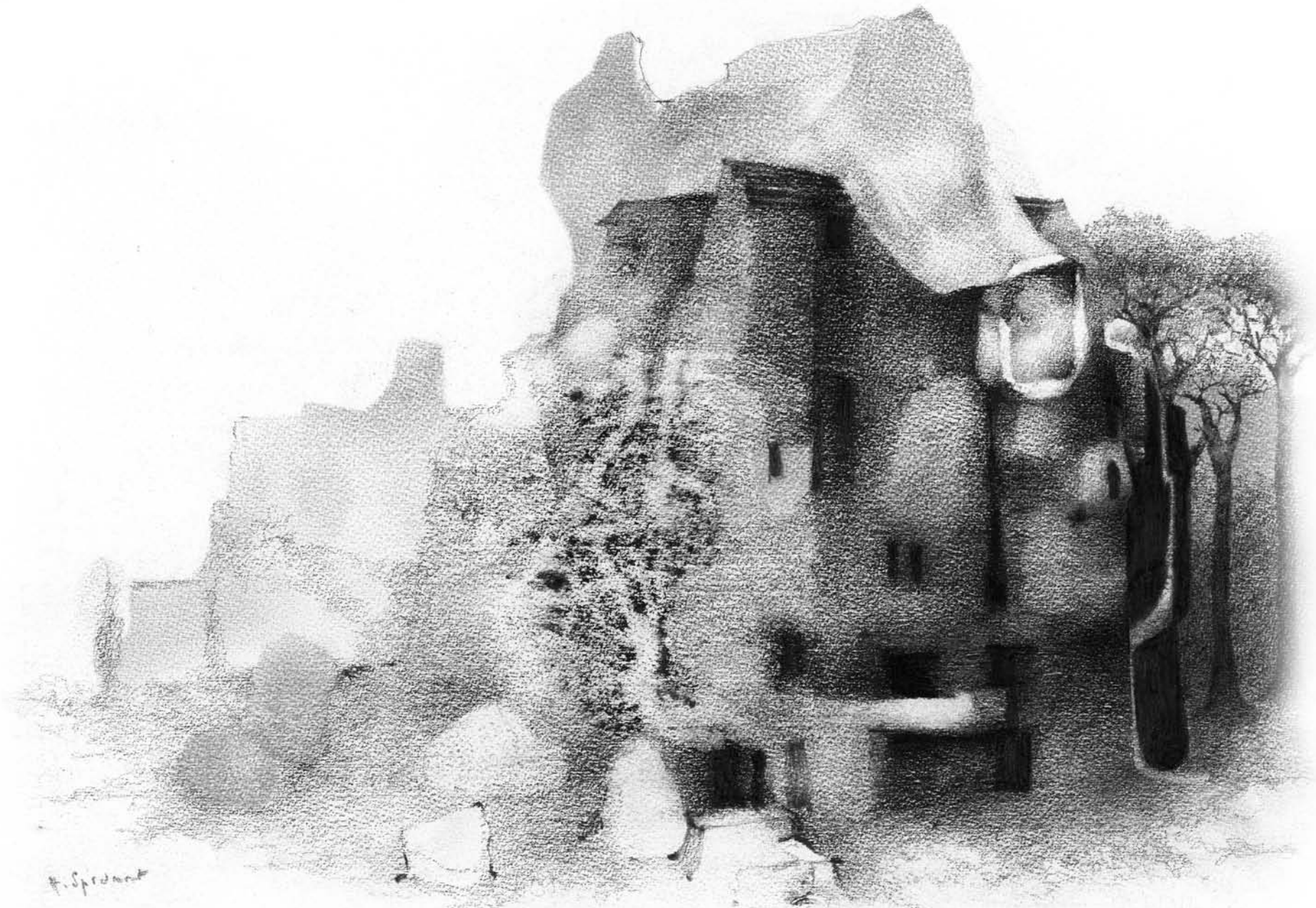


A. Sprunt

C'ETAIT BIEN DE CES RUINES QU'IL S'AGISSAIT...



LE BEL ABANDON DU JOUR SUR LA PIERRE...



H. Sprunt

TRAVERSER CES RUINES COMME UN ESPACE ABANDONNE...





J. Spornak

L'OUBLI...



9. Spornat



André SPRUMONT est né à Andenne en 1938. Il se passionne très tôt pour la peinture et travaille en autodidacte. Parallèlement, il s'intéresse à la poésie et réédite aujourd'hui un de ses recueils agrémenté de quelques uns de ses dessins.

*Maquette et réalisation : Valérie et André Sprumont*











